

Résumé français

La présente contribution s'appuie sur un corpus de textes de Rainer Nikowitz, chroniqueur et auteur autrichien ayant publié deux romans policiers en 2013 et 2015. Les romans de cet auteur prennent pour cible avant tout les mœurs dans deux régions rurales de l'Autriche, avec leur structuration sociale rigide, des valeurs conservatrices dominantes, mais aussi avec l'intrusion de formes culturelles urbaines et plus « modernes ». Dans ce décor, les personnages se trouvent particulièrement bien campés dans une certaine typicité de leur rôle social.

La langue de Nikowitz est particulièrement bien travaillée pour susciter le sourire chez son lecteur grâce à des jeux de mots, calembours, mais aussi en créant des attentes par des routines langagières qui ne sont pas comblées ou contrariées. L'auteur a recours à tous types de structures figées, proverbes, locutions phrasématiques, dyptiques rythmés et avec rimes, expressions régiolectales et dialectales. C'est là que la langue, dans l'emploi de locutions stéréotypées, rejoint la description sociale au travers de stéréotypes culturels. Comme pour la caricature, ou peut-être aussi pour la peinture impressionniste, l'image d'ensemble se fait par petites touches, où les phrasèmes langagiers servent à tracer en quelques traits bien sentis des portraits typiques.

La présente étude fera le relevé des différents figements langagiers, y compris ceux qui, a priori, ne posent pas de difficultés de traduction, pour les mettre en perspective avec des éléments culturels. Et il sera mis en évidence que la traduction (vers le français) aura du mal à rendre compte à la fois des éléments proprement linguistiques, et des éléments culturels ainsi véhiculés.

Abstract

This paper draws on the texts by Rainer Nikowitz, a chronicler and an Austrian writer who published two detective novels in 2013 and 2015. The novels by this author are a criticism of the customs in two rural regions in Austria, with their rigid social structure, dominant conservative values, but also the intrusion of cultural urban and more «modern» forms. In this setting the characters are well constructed within a certain typicality of their social role.

Nikowitz's language is particularly well-polished to make the reader smile by using word games, puns, but also by creating expectations for linguistic routines that are not fulfilled or unsettled. The author resorts to all types of fixed structures, proverbs, sentence forms, diptychs with rhythms and rhymes, regiolectal and dialectal expressions. It is here that language, through the use of stereotyped phrases, is linked with social description through cultural stereotypes. As in the case of caricatures, or perhaps impressionist paintings, the image of the whole is made using small brushstrokes, where phrasemes are used to draw typical portraits in a few well-chosen lines.

This paper will survey different forms of linguistic freezing, including those that, a priori, are not a source of difficulty in translation, in order to place them in perspective with the cultural elements. Proof will be provided that the translation (into French) will find it difficult to take into account the strictly linguistic elements, and the cultural elements they carry.

Selim Yilmaz et Arsun Uras Yilmaz, *Comment traduire les traits caractéristiques de l'oral dans un roman littéraire? La condition humaine d'André Malraux et sa traduction en turc*

Résumé français

Comment faut-il traduire l'oralité dans un roman littéraire (du français vers le turc) ? À partir de ce questionnement, nous tenterons d'étudier ici le style d'écriture de l'oral comme style langagier dans un roman littéraire français et sa traduction en turc dans le cadre des approches de linguistique, stylistique et traductologique. Quels sont les éléments linguistiques et stylistiques qui organisent l'oralité dans un texte littéraire? Autrement dit, comment est-ce que la relation "langue - pensée" structure le discours oral dans un roman littéraire? Et comment traduire les caractéristiques linguistiques et non-linguistiques dans ce genre de texte? Dans le but de pouvoir répondre à ces questions, nous adopterons la méthode d'analyse du discours utilisée en linguistique contemporaine. À ce titre, nous envisageons nous référer principalement aux théories françaises de linguistique et de traductologie. L'objectif principal est de démontrer si dans la traduction, nous pouvons retrouver l'effet de la relation entre la "forme" et le "sens" d'une part, et d'autre part celui de la relation entre la "parole" et le "sens" sur la construction du discours, et par conséquent sur l'organisation du texte. Pour ce faire, nous analyserons en détail les signes linguistiques, et en cas de nécessité, les signes non-linguistiques formant la structure des énoncés tout en tenant compte des choix lexicaux tant chez l'auteur que chez le traducteur.

Dans ce contexte, il advient de souligner que nous prendrons en considération une perspective pragmatique à deux axes linguistiques qui consiste à établir une relation non seulement sur le plan formel et structurel, mais aussi sur le plan stylistique et rhétorique dans le cadre de la traduction. Notre corpus d'étude sera le roman *La Condition humaine* (1946) d'André Malraux et sa traduction en turc "*İnsanlık durumu*" (1987). Le choix de ce roman provient du fait qu'il présente un texte littéraire assez riche au niveau de la langue, de l'expressivité et du style

Abstract

How do we translate the orality of a literary novel (from French into Turkish)? Based on these questions, we will try to study here the oral style of writing as a linguistic style in a French literary novel and its translation into Turkish within the framework of approaches that are based on linguistics, stylistics and translation theory. What are the linguistic and stylistic elements that organise the orality of a literary text? In other words, how does the "language-thought" relationship structure the oral discourse in a literary novel? And how do we translate the linguistic and non-linguistic characteristics in this type of text? In order to answer these questions, we will choose a method of discourse analysis used in contemporary linguistics. And in particular we intend to refer back mainly to French theories in linguistics and translation studies. The main aim is to show if, in a translation, we can, on the one hand, retrieve the effect of the relationship between "form" and "meaning", and on the other hand, the relationship between "word" and "meaning" on discourse narrative, and, as a result, on the structure of the text. In order to do this, we will analyse in detail the linguistic signs, and where necessary, non-linguistic signs that form the structure of the statements while taking into account both the lexical choices of the author and the translator.

In this context, we will take into consideration a pragmatic perspective with two linguistic themes aiming at establishing a relationship not only from a formal and structural point of view, but also bearing in mind an approach to the stylistics and rhetoric within the framework of translation. Our study will be based on the novel *La Condition humaine* (1946) by André Malraux and its translation into Turkish "İnsanlık durumu" (1987). The choice of this novel stems from the fact that it is quite a rich literary text from the point of view of its language, expressiveness and style

Kall Lyws Barroso Sales, *La traduction des oralités dans la littérature beur : Aouz Begag et les traductions du roman Le Gone du Chaâba* (1986)

Résumé français

Ce travail a pour but de présenter la littérature d'expression française issue de l'immigration à travers la traduction. Cette littérature, produite en langue française par les écrivains et écrivaines issus de l'immigration Maghrébine, présente des textes en langue française pleins d'éléments d'oralités, des argots et des langues en contact. Ces auteurs, aussi appelés beurs, cherchent à transformer cette écriture littéraire et à représenter ces prononciations, ces argots et la vie des fils et des filles d'immigrés dans les lettres européennes. Comme ces textes présentent une écriture qui cherche à marquer la prononciation des personnages, la traduction généralement présente des paratextes et des discours d'accompagnement (TORRES, 2011), également appelés paratraductions (YUSTE FRÍAS, 2010). Ce faisant, j'analyse l'édition française du roman *Le Gone du Chaâba* de Azouz Begag (1986) et deux traductions: une américaine, *Shantytown Kid* (2007), traduite par Alec Hargreaves et Naïma Wolf, et une espagnole, *El niño de las chabolas* (2011), traduite par Elena García-Aranda. À partir de l'analyse de ces traductions, je présente les défis rencontrés lors de la traduction brésilienne en l'occurrence, comment traduire vers le portugais brésilien sans perdre de vue la construction de l'identité littéraire du roman beur.

Abstract

This research intends to present "Beur" Literature by writers from French banlieues through translation. Mixing verlan slang, pronunciations, arabe references, these texts present a realistic and informed discourse on contemporary immigration life for young people living on France's urban margins. The main focus is the translation of representations of oral discourse in *Le gone du Chaâba* by Azouz Begag in written format in two translations: the American translation *Shantytown Kid* (2007), translated by Alec Hargreaves and Naïma Wolf, and the Spanish translation *El niño de las chabolas* (2011) translated by Elena García-Aranda. Consequently, the main objective of this study is to observe particularities and regularities in the translation of representations of orality within the two translations and to propose solutions for our Brazilian translation.

Anna Ponomareva

Résumé français

Le but de mes recherches est d'illustrer ce qui pourrait être l'intraduisibilité dans les traductions, utilisant le résultat des recherches de Vlachov et Florin (1980). Dans une certaine mesure, ils développent l'approche menée par Munday, dans laquelle il montre comment la théorie de l'évaluation est utilisée pour établir les choix lexicogrammaticaux du traducteur (2012).

Un certain nombre de spécialistes se servent des idées de Vlachov et Florin concernant "realia", les termes culturels spécifiques dans leurs recherches. Cependant, leur connaissance était limitée : sans la maîtrise des langues russes ou bulgares, ils ne pouvaient avoir comme référence qu'un court article en anglais préparé par Vlachov pour Zlateva (1993). Entretemps, l'œuvre de Vlachov et Florin "The Untranslatable in translation" (L'intraduisibilité de certains textes), publiée à l'origine en russe en 1980, nous permet de connaître leur point de vue sur le sujet de l'intraduisibilité : une liste de catégories qui pourraient être identifiées comme intraduisibles, leur taxonomie en trois parties sur "realia", un certain nombre de procédures pour traduire les termes culture spécifiques, etc.

Ma recherche vous offre une traduction en anglais des idées principales de Vlahov et Florin. Elle vous suggère aussi des choix d'utilisation d'une partie de leur taxonomie de "realia", classifiée en thèmes comme outil de traduction. Pour illustrer comment tout cela est possible, plusieurs exemples seront fournis dans ma base de données sur *Eugene Onegin* en anglais.

Cette présentation est basée sur mes recherches en cours concernant les méthodes de traduction qui utilisent des données en se basant sur la taxonomie de realia par Vlahov et Florin, à partir des cinq traductions récentes en anglais du roman en vers de Pushkin: *Eugene Onegin*.

Abstract

The aim of my paper is to exemplify what might be the untranslatable in translation based on the results of research by Vlahov and Florin (1980). To some extent, it develops Munday's approach, where he demonstrates how the appraisal theory is used in order to locate the lexicogrammatical choices of the translator (2012).

A number of Western scholars used Vlahov and Florin's ideas on realia, culture-specific terms, in their research. However, their access was limited: without any knowledge of Russian or Bulgarian they could only rely upon a short article in English prepared by Vlahov for Zlateva's collection (1993). Meanwhile, Vlahov and Florin's *The Untranslatable in Translation* ("Neperevodimoe v perevode" in Russian), originally published in Russian in 1980, provides their broader views on the subject of untranslatables: a list of categories which might be identified as untranslatables, their three-part taxonomy of realia, a number of translation procedures to deal largely with culture-specific terms, etc. My research offers an English translation of Vlahov and Florin's main ideas. It also suggests possibilities of using a thematically classified part of their taxonomy of realia as a tool to locate translation problems due to the fact that they are largely based on a culture-specific terminology. In order to illustrate how this works several examples will be provided from my database on *Eugene Onegin* in English.

This presentation is based on my ongoing research on translation methods, which uses data, based on the taxonomy of realia by Vlahov and Florin, applied to the five recent translations into English of Pushkin's novel in verse *Eugene Onegin*.

Marie-France Rooney, *Cartographie de l'oralité chez Jack Kerouac*

Résumé français

Romancier-phare de la littérature américaine, Jack Kerouac a grandi dans un environnement francophone. D'où sa plume unique : il écrivait le français qu'il parlait, le français de ses parents, de ses ancêtres. Ses écrits inédits (*La vie est d'hommage*, publié aux Éditions Boréal, collage les textes que Kerouac a écrit en canadien-français) montrent une poésie basée sur le caractère oral de ce français nord-américain, cette langue qui n'existe que dans son oralité « qui n'a pas encore trouvé ses lois de scripturalité » (Glissant, *L'imaginaire des langues*, p. 23).

La traduction de l'œuvre de Kerouac comporte son lot d'apories, notamment celles reliées à la préservation de la pensée francophone de l'auteur qui a toujours cherché à angliciser sa « francité » ou à franciser son anglais. Kerouac traduisait en anglais des images qui lui venaient d'abord en français. Son écriture est à l'image de la dualité qui l'habite, c'est-à-dire aux confluent de deux cultures, de deux langues, de deux pensées : elle est divisée, déchirée, dédoublée.

La version anglaise du roman *Maggie Cassidy* contient des dialogues écrits en canadien-français. Dans la traduction, on remarque une certaine dénaturation de ces segments. Dans quelle mesure la traduction en français préserve-t-elle cette oralité propre au sociolecte québécois ? Pourrait-on cartographier la poésie de Jack Kerouac dans le but de mieux traduire son œuvre, c'est-à-dire en respectant l'oralité de son style d'écriture où le français est indissociable de l'anglais ? Cette cartographie pourrait-elle passer par l'établissement de règles de scripturalité du joul ?

Abstract

Jack Kerouac, a major American novelist, grew up in a Francophone environment. Hence his unique way of writing: he wrote the French he spoke, the French of his parents and ancestors. His original writings (*La vie est d'hommage*, published by Boréal, compiles the texts Kerouac wrote in French-Canadian) show a poetics based on the oral characteristic of the North American French, a tongue that only exists in its orality "that still hasn't found its scriptural laws." [My translation] (Glissant, *L'imaginaire des langues*, p. 23)

The translation of Kerouac's work contains its difficulties, including those linked to the preservation of the Francophone thinking of the author who always strived to anglicised his "Frenchness" or to Frenchify his English. Kerouac translated in English images that first came to his mind in French. His work projects the duality within, at the junction of two cultures, two tongues, two ways of thinking: it is divided, torn, duplicated.

The English version of the novel *Maggie Cassidy* contains dialogues written in French-Canadian. In the translation, we notice a certain denaturation of those segments. To what extent does the French translation conserve the orality specific to the Quebec sociolect? Would it be possible to map Jack Kerouac's poetics in order to better translate his work, whilst respecting the orality of his style of writing where French and English are intertwined? Could this mapping be attainable through the setting of scriptural laws for the joul?

Résumé français

Notre communication a pour objet la traduction en italien de la langue de L.-F. Céline que nous avons qualifié d'« une oralité mythique », entendant par cet adjectif une oralité au deuxième degré qui réutilise dans l'univers fictionnel du roman les structures et le lexique de la langue du peuple en les intégrant aux particularités stylistiques de l'auteur. Ce statut spécifique de l'écriture suscite de nombreux problèmes de traduction. Nous avons essayé d'en rendre compte à travers l'analyse de documents d'archives – dont certains inédits – de deux écrivains italiens, Giorgio Caproni et Giuseppe Guglielmi, qui ont traduit et retraduit *Mort à Crédit*. Nous avons donc choisi un extrait de leur traduction et, compte tenu de leur travail, nous avons proposé une nouvelle approche, en vue d'un atelier traductif « ouvert » à des réflexions ultérieures. Chaque stratégie de traduction demande préalablement l'individuation d'une ou plusieurs « dominantes » du texte. Dans notre cas spécifique, la dominante est constituée par le rythme. Pour ces raisons, nous avons suivi, dans notre commentaire sur la traduction, un ordre précis des problèmes linguistiques: au niveau de la phonétique et du style, au niveau de la syntaxe, au niveau du vocabulaire. Il faut considérer également que la langue italienne est « polydialectale », selon Josiane Podeur, et c'est surtout au niveau diastratique qu'on observe des variations de registre. Nous avons abordé également l'enjeu de la retraduction en tant que prise de conscience de l'aspect historique du travail traductif, lié à la fois à des considérations d'ordre sociolinguistique et socioculturel.

Abstract

The essay focuses on the Italian translations of L.-F. Céline's language that we have defined as a « mythical orality ». By this expression, we mean a second-degree orality that includes and mixes the structures and the vocabulary of spoken language and slang with the stylistic features of the author in the fiction. Indeed his writing raises numerous translation problems. We have tried to take them into account by an analysis of archival documents – some of them unpublished – of two Italian writers, Giorgio Caproni and Giuseppe Guglielmi, who translated and retranslated *Mort à Crédit*. We have chosen some extracts from their version and proposed a new one, in order to create a translation workshop that is « open » to other suggestions and thoughts. All literary texts ask the translator to point out beforehand one or more « dominant » features (in this case, the main one is the rhythm). For these reasons, in our commentary on the translation, we have treated linguistic questions in the following order: phonetics and stylistics, syntax, vocabulary. We have also to consider that Italian language is « polydialectal », as indicated by Josiane Podeur. So, it's mostly at a diastratic level that we analyse the shifts in the style. We also deal with the importance of re-translation as an awareness of the historical perspective of the act of translating, from a sociolinguistic and sociocultural points of view.

Virginie Buhl, *L'apport de la théorie des opérations énonciatives et de la linguistique contrastive à une recherche en traductologie*

Résumé français

Le propos de cette communication s'appuie sur le travail de recherche mené dans le cadre d'une thèse en traductologie : *Les aphorismes humoristiques de Winston Churchill en français : enjeux traductologiques et stratégies éditoriales*.

L'étude traductologique du recueil intitulé *The Wicked Wit of Winston Churchill* et de sa version française, *Sautes d'humour de Winston Churchill*, s'appuie en partie sur l'ouvrage comparatiste de J. Guillemain-Flescher : *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction*. Ce choix est motivé par la spécificité du corpus étudié : un texte fragmentaire qui se prête à une analyse syntaxique fine dans une perspective différentielle (anglais/français). De plus, la compilation de citations partiellement dissociées de leur contexte énonciatif soulève une question que la linguiste place au cœur de son ouvrage, celle des « relations particulières qui sont en jeu dans les deux langues entre énonciateur, énoncé et domaine référentiel ». Cet ouvrage basé sur la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives peut apporter des éléments de réponse à l'une de mes questions de recherche : le portrait composite de Churchill qui est livré aux lecteurs des citations anglaises est-il altéré par sa désinscription dans une langue-culture et sa réinscription dans une autre, et, plus particulièrement, par les « contraintes discursives collectives » propres à l'anglais et au français, et par les « schémas de transposition récurrents » que J. Guillemain-Flescher a mis en évidence ?

Abstract

The subject of this talk is related to the research work in progress as part of a PhD in translation studies: *Les aphorismes humoristiques de Winston Churchill en français : enjeux traductologiques et stratégies éditoriales*.

My analysis of a collection of humorous quotations entitled *The Wicked Wit of Winston Churchill* and its French version, *Sautes d'humour de Winston Churchill*, is partly based on the comparative study by J. Guillemain-Flescher, *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction*. This choice is justified by the specificity of my corpus: a fragmented text which lends itself to in-depth, contrastive sentence analysis revealing the differences between English and French. Furthermore, a collection of quotations partly cut off from their initial enunciative context raises a question that is central to J. Guillemain-Flescher's book: what are the specific relationships at play, in each of the two

languages, between the enunciator, the utterance and the referential background? Her book, inspired by the theory of the predicative and enunciative operations, can help answer one of my research questions. Is the collage portrait of Churchill, offered to those who read the English quotations, distorted by their removal from a language and culture and its inscription in a target language and culture, and, more specifically, by the constraints peculiar to the English and French languages and the recurrent translation shifts that J. Guillemin-Flescher has established?

Cécile Planchon, *Anglicismes, oral ou écrit, public ou privé, protection linguistique : l'opinion des étudiants change-t-elle la donne?*

Résumé français

L'opinion des étudiants sur la politique de protection linguistique au Québec a-t-elle une influence sur leur utilisation d'emprunts à l'anglais à l'oral et à l'écrit, ainsi qu'en sphère publique et privée? Nous sommes partis de l'hypothèse que les participants qui estiment que la protection linguistique actuellement en place grâce à la Loi 101 est trop faible utilisent moins d'anglicismes que les répondants la jugeant adéquate ou trop forte, nous avons demandé à des étudiants francophones d'auto-évaluer leur utilisation de cinq des termes les plus fréquents relevés dans la presse écrite francophone québécoise en 2014, à savoir : coach, condo, fun, look et performer. À l'aide d'un sondage à grande échelle mené dans plusieurs universités de la province du Québec et de la région d'Ottawa et grâce à différentes analyses quantitatives, nos résultats indiquent qu'il existe une différence assez prévisible d'utilisation entre oral et écrit ainsi qu'entre sphère publique et privée. Cependant, nos résultats ne font état d'aucune différence majeure dans l'utilisation de nos 5 termes dans aucun des deux contextes (oral/écrit, public/privé) entre les étudiants en faveur d'une plus grande protection de la langue et ceux tendant vers une plus grande souplesse.

Abstract

What is the influence of students' assessment of the official language protection regime in Quebec and their usage of English borrowings in oral and written language, as well as in private and public spheres? Hypothesizing that survey participants who deem Bill 101 and the language protection regime as too lax, use fewer English borrowings in any setting than students, who deem the regime adequate or too strong, we evaluate French-speaking students' usage of five of the most frequent English borrowings found in the Quebec francophone written press in 2014, namely coach, condo, fun, look and performer. With the help of a large scale survey conducted in various universities in the Province of Quebec and the national capital region of Canada, and through the use of various quantitative techniques, we find that there is a predictable difference in the students' usage of Anglicisms between the oral and the written language and between the private and the public spheres. However, we do not find any major differences in the usage of our 5 borrowings in any of the two domains (i.e. oral versus written and private versus public) between students, who advocate a stricter language policy and students favoring a laxer language policy.